

mes muets, muets comme des huîtres; nous avons eu peur, depuis trois ou quatre ans, de dire un seul mot de ce qui se passe au Sénat et dans la capitale, des critiques adressées à la Grande-Bretagne et aux dominions. Ce mutisme a été l'une des causes de la présente guerre. Le Canada a gardé le silence pendant ces quatre ans d'attaques contre la mère patrie avant la guerre.

Je répète que l'institution de ce ministère a eu pour effet de diviser la représentation britannique et de porter Hitler à croire, comme le croyait jadis le Kaiser, que les dominions n'appuieraient plus la métropole. C'est un pas vers le séparatisme et l'isolement et il est résulté de cette initiative que, pendant les deux années qui ont précédé la guerre, les dominions ont été comme des boulets au pieds de la Grande-Bretagne. Je parle en connaissance de cause; chaque fois que la Chambre a abordé la question au cours des trois ou quatre dernières années, je n'ai jamais manqué d'exprimer mes sentiments à cet égard. Un célèbre premier ministre de France a dit un jour: "Vous ne pouvez pas négocier avec la Grande-Bretagne à l'égard d'un traité quelconque, car il lui faut toujours consulter cinq ou six dominions d'outre-mer et il en résulte qu'après l'étude de la question en jeu, aucune entente n'est possible". Les événements ont prouvé qu'il avait raison.

Passons au cas du Japon, qui fut autrefois notre fidèle allié. Je constate qu'il est question du Japon dans le crédit numéro 37, relatif à diverses ambassades. Qu'est-ce qui s'est produit à propos du Japon? Pour apaiser les Etats-Unis, le Gouvernement a rejeté ce pays dans l'orbite de l'Allemagne par le traité signé à Washington en 1921. Durant la Grande Guerre, le Japon a fait la police de tout l'océan Pacifique, permettant ainsi à la Grande-Bretagne de se désintéresser de cet océan. Il s'est occupé de protéger la Chine, l'empire indien, les six cents milles du littoral occidental du Canada, et même le golfe d'Aden et l'entrée de la Méditerranée, sauvegardant ainsi les intérêts du Canada, y compris nos expéditions sur le Pacifique.

Durant les quatre ans et demi qu'a duré la Grande Guerre, l'Allemagne a tenu en échec tout le monde civilisé, bien que nous eussions alors comme fidèles alliés l'Italie et le Japon et, durant un certain temps, les Etats-Unis et la Russie.

La présente guerre sera longue et la diplomatie y jouera un rôle très important. Nous avons vu que c'est surtout par des moyens diplomatiques que l'Allemagne a pu mettre la main sur la Norvège, les pays baltes, les Pays-Bas et d'autres. La rapidité avec laquelle elle a agi a stupéfié les Etats-Unis et le Canada.

[M. Church.]

Je le répète, je suis, j'ai toujours été opposé au principe sur lequel repose ce crédit. C'est cela qui a divisé l'Empire. C'est cela qui a éloigné de nous le Japon, qui fut pendant trente ans notre fidèle allié. Il y a deux ans, lors de la discussion sur ce crédit, nous avons déclaré que la défense du Canada et notre politique étrangère étaient fondées sur deux choses, la première étant la défense de notre pays, la seconde étant la protection de notre neutralité dans le cas de l'invasion de notre territoire par un ennemi qui attaquerait les Etats-Unis. Ce sont là les deux principes importants. Voyons ce qui s'est passé à propos de l'Italie. Parce que le Canada était devenu une nation du jour au lendemain, nous avons approuvé des sanctions contre l'Italie dans l'affaire de l'Ethiopie, puis tout à coup, trois mois après, ces sanctions ont été rescindées. C'est ce qui a fait que l'Italie, notre ancienne alliée et loyale amie, a été poussée dans l'orbite de l'Allemagne. Il y a quelques années, nous avons songé à établir une ambassade en Italie, mais le projet n'a pas eu de suite.

Quant à l'autre sujet du débat, je prétends que nous avons établi une représentation diplomatique distincte de celle de la Grande-Bretagne en agissant comme nous l'avons fait à l'égard du gouvernement français d'aujourd'hui. Le gouvernement britannique a reconnu comme allié le gouvernement provisoire du général de Gaulle, et l'Australie a suivi son exemple il y a trois mois en reconnaissant le général de Gaulle comme son allié et en rappelant le représentant qu'elle avait à Vichy. Voici que le Canada prend une autre attitude sur cette question. Le Canada a là-dessus une politique autre que celle de la Grande-Bretagne. La politique de l'Australie et celle de la Nouvelle-Zélande sont différentes de la nôtre et ces pays se rangent avec l'Angleterre. Vichy travaille pour le compte d'Hitler et nous devrions y mettre un frein au Canada.

Une partie de l'argent ici voté doit servir au maintien d'une espèce d'ambassade d'Irlande à Dublin. Je suis d'avis que le peuple canadien y est opposé. Nous dépensons \$30,000 pour cela tandis que nos navires marchands subissent les attaques des sous-marins et des avions de bombardement allemands dans les environs des ports du littoral ouest et nord-ouest de l'Irlande. Nous dépensons une partie considérable de ce crédit pour le maintien d'une espèce d'ambassade dans ce qui n'est pas un dominion britannique, mais une république distincte et neutre. Pourquoi y dépenserions-nous de l'argent tandis que la Grande-Bretagne se trouve paralysée par la perte de l'usage de ces bases et des navires coulés? Un grand nombre de navires marchands ont été coulés avec leurs braves équipages et un